

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

## **MERCREDI 11 OCTOBRE 1916**

L'archevêque de Munich est actuellement en Belgique. Il a voulu que sa présence à Bruxelles fût l'occasion d'une solennité religieuse allemande en l'église Sainte-Gudule et il a exprimé le désir que, pour cette cérémonie, fixée à ce matin, le trône fût mis dans le chœur. Ce vœu n'a pas été exaucé : on a fait remarquer à Son Eminence que ce trône n'est pas à la disposition des prélats étrangers.

Ce matin, vers 10 heures, la messe solennelle est terminée ; un flot d'officiers et de fonctionnaires sort de l'église. C'est le moment d'aller voir comment les choses se sont passées.

Bien entendu, il n'y a eu que des Allemands à la messe ; le Suisse même ne s'est pas montré ; ce sont des soldats qui éteignent les cierges et transportent à la sacristie les ornements sacerdotaux.

Quant au trône, vainement revendiqué, il a été remplacé par un fauteuil que des soldats sont allés chercher au Sénat – le fauteuil au dossier surmonté de la couronne royale dans lequel siégeait naguère le prince Albert, aujourd'hui notre

roi ... Ce meuble est orné d'un lion Belgique jaune, brodé dans la tapisserie rouge. L'archevêque de Munich, en s'asseyant sur le lion belge, aura remarqué qu'il a du ressort quelle que soit la manière dont on cherche à l'écraser ...